

**Municipales.** Mardi, la première rencontre publique, à l'initiative d'André Castelli (PCF), a réuni habitants, militants associatifs et politiques.

# La gauche à la recherche d'un rassemblement

■ A 100 jours environ du premier tour de scrutin, André Castelli (PCF) confirmait mardi, sa position prise en septembre. « *Pas de ralliement, ni de désistement mais un rassemblement ouvert pour battre la droite* » aux prochaines élections municipales. De son côté, Cécile Helle (PS) estimait qu'il faut « *renouveler les pratiques politiques* » et qu'il y a pour le Parti Socialiste, « *nécessité à construire sans volonté hégémonique.* » Lors d'une réunion publique à la médiathèque Jean-Louis Barrault, les participants se sont entendus facilement autour de valeurs communes, et comptent sur un projet pour Avignon afin de rassembler les forces de gauche.

Première étape « *pour une ambition à gauche* » selon André Castelli, son initiative serait « *un*

*coup de pied dans la fourmilière de la gauche avignonnaise pour battre la droite.* » En une dizaine de minutes introductives, l'ancien candidat aux législatives a estimé que son « *intervention a fait débat et a permis à certains de se positionner.* » Par ailleurs, il a brocardé la politique de la droite au niveau local : « *à l'œuvre depuis douze ans sur Avignon, elle vise au cloisonnement* », et au niveau national avec l'élection de Nicolas Sarkozy « *une méthode populiste sur fond de débat idéologique.* » Pour lui, les prochaines échéances « *ne pourront faire l'économie de l'éthique* » pour réconcilier les citoyens avec la politique, et exigent « *de nouvelles pratiques.* »

## « Agir sur le quotidien »

Avec 100 jours pour affiner un programme pour les élections municipales, il faut donc « *parler concret aux avignonnais* » selon un militant socialiste au cours du débat. En écho, pour Frédéric Meyer élu régional (PCF) « *une gestion de gauche n'est pas la même chose qu'une gestion de droite. Actuellement, la gestion de la ville est intolérable.* »

La victoire en mars prochain se dessinerait dans les quartiers à condition que « *la sécurité et l'emploi ne soient pas tabous pour la gauche* » selon Akim Mimoum, président régional d'« Agir pour la citoyenneté ». Il faudrait aussi « *agir sur le quotidien* » d'après le fondateur de l'association « Jeunesse énergie. »

MATHIEU GENTILE